

**LA CRÉATION D'UN RÉSEAU SCIENTIFIQUE POUR DÉVELOPPER
L'INTERDISCIPLINARITÉ: L'EXEMPLE DU RÉSEAU
"EVALUATION FORMATION EMPLOI"**

**THE CREATION OF A SCIENTIFIC NETWORK TO DEVELOP
INTERDISCIPLINARITY: THE EXAMPLE OF THE NETWORK
"EVALUATION FORMATION EMPLOI"**

Catherine Béduwé, Sandrine Croity-Belz et Catherine Soldano*

DOI: 10.24193/subbeuropaea.2018.2.03

Published Online : 2018-12-31

Published Print : 2018-12-31

Abstract

This contribution is a feedback on the creation of a network of researchers from various disciplines in the social sciences (Economics, Sociology, Social Psychology and Education Sciences). The object of research is that of the relations between

* Catherine Béduwé is a senior research fellow at the TSM research, Université Toulouse 1 Capitole. She has graduated in Statistics, specialising in labor economics and education economics. Her main research interests are the relationship between training and employment, skills development and the employability of young adults in France and in other European countries. Contact: beduwe@ut-capitole.fr

Sandrine Croity-Belz is professor at LPS-DT (EA 1697), team of Work and Organizational Psychology, University of Toulouse Jean Jaurès (France). Her research focuses on professional and organizational socialization process in job entry or lifelong training situations. She specifically studies relationships work - non work domains; gender and work; skills transfer; professional development and job innovation. Contact: scroity@univ-tlse2.fr

Catherine Soldano is assistant professor, searcher at CERTOP, University of Toulouse Jean Jaurès. Sociologist of public action, her research focuses on higher education policies. She works more specifically on the professionalization of university training and the evaluation of support systems for the professionalization of students. Contact: soldano@univ-tlse2.fr,

training and employment and the evaluation of these relations by public policies. It is common to the disciplines but each apprehends it in a specific way. It has evolved as scientific exchanges and mutual knowledge progressed. This requires researchers to be involved sustainably in a collective and specific work, which is not easy to value. If so, it leads to an interdisciplinary production that brings innovation and knowledge.

Keywords: interdisciplinarity, employment-training relationship, scientific network

Chacun s'accorde assez vite sur l'intérêt scientifique de l'interdisciplinarité, notamment dans l'étude du politique, mais les réalisations effectives sont finalement rares tant les obstacles à dépasser sont nombreux¹. Nous nous proposons de rendre compte de notre expérience singulière de la création d'un réseau de recherche constitué de chercheurs issus de différentes disciplines en sciences humaines et sociales : le réseau "Evaluation Formation Emploi", dorénavant EFE. Véritable « chantier », la construction d'un réseau interdisciplinaire repose sur un apprentissage collectif qui demande du temps et de la disponibilité de la part des chercheurs engagés dans l'aventure. Il nécessite de s'accorder sur un objet commun de recherche, lequel va évoluer au fur et à mesure de l'interconnaissance des disciplines entre elles et de leur spécificité dans l'appréhension de l'objet.

L'objet de la recherche est celui des "Relations entre Formations et Emplois" (RFE) et de leur évaluation par les politiques publiques. Les RFE peuvent se définir comme toutes les formes de liens que l'on peut établir entre les acquis issus des expériences de formation initiale ou continue, sous statut scolaire ou par alternance, et les situations de travail. Les RFE renvoient donc aussi bien à la professionnalisation des formations et des

¹ Frédéric Darbellay, "Vers une théorie de l'interdisciplinarité ? Entre unité et diversité", in *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, no.1, vol.7, 2011, pp. 65-87.

Hélène David, Esther Cloutier, Catherine Teiger, Johanne Prévost, "Réflexions sur une expérience interdisciplinaire dans le cadre d'une recherche exploratoire", in *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, [<http://journals.openedition.org/pistes/3830>], 28 août 2018.

individus, au développement de l'employabilité au sein des situations de formation et de travail ou encore aux représentations plus subjectives que se font les apprenants du travail et de leur avenir professionnel. L'analyse de ces RFE est au centre des politiques publiques de formation et de leur évaluation.

Notre objet de recherche s'inscrit ainsi à la fois dans le champ des Relations entre Formations et Emplois et dans celui de l'Evaluation des Politiques Publiques. Si l'approche pluridisciplinaire d'un tel objet peut sembler aller de soi, sa mise en œuvre dans une perspective interdisciplinaire n'en est pas moins complexe.

Notre propos s'articulera autour de trois questions : 1) Comment se crée un réseau interdisciplinaire ? 2) Comment problématiser un objet qui se veut interdisciplinaire ? 3) Quels sont les effets des connaissances produites ?

1- La création d'un réseau interdisciplinaire : entre opportunités et contraintes

1.1. Comment fait-on réseau ? Par curiosité scientifique et opportunité institutionnelle

Le réseau Evaluation Formation Emploi est né de la rencontre entre une question scientifique – que veut dire évaluer une politique de formation *via* le marché du travail et quels retours en attendre pour la décision politique ? - et la réponse à l'appel à projet « blanc » de la Maison des Sciences Humaines et Sociales de Toulouse (MSHS-T) en 2011. Si la question initiale était formulée par des chercheurs en Economie, l'intérêt de l'appel à projet résidait dans la nécessité d'ouvrir la réflexion à plusieurs disciplines et institutions. La construction du collectif de recherche s'est faite de manière incrémentale et par cooptation. Deux chercheurs en sociologie et en psychologie sociale du travail et des organisations, investis dans le champ des RFE et appartenant à deux autres universités toulousaines, ont été invités à apporter leur contribution à l'analyse de ce questionnement. La validation du projet par la MSHS-T a permis l'organisation d'une première journée d'études, ouverte à tous les chercheurs en sciences sociales intéressés par la

question posée². Cette première étape a confirmé l'intérêt et la pertinence d'un questionnement traitant simultanément d'Évaluation, de Formation et d'Emploi dans l'espace pluridisciplinaire. Dans sa réponse à l'appel à projet (MSHS-T) suivant, en 2012, le collectif intègre trois nouveaux chercheurs toulousains issus des sciences de l'éducation et de la sociologie de l'action publique. Il organise un deuxième séminaire autour d'une question reformulée de manière moins économique : quelle est la pertinence des analyses du travail et de l'emploi dans l'évaluation des politiques de formations ?³ Le collectif toulousain, composé de neuf chercheurs, devient le Conseil Scientifique d'un réseau informel intitulé « Réseau Evaluation Formation Emploi » et constitué de tous les chercheurs ayant participé aux deux journées organisées. Il a mission d'assurer le développement et l'animation dudit réseau. La mise en place de ce Conseil Scientifique stabilise et formalise l'activité du collectif en lui donnant une visibilité nationale à partir d'un ancrage local. Elle témoigne de la volonté du réseau de pérenniser ses activités, notamment *via* l'organisation de nouveaux séminaires fin 2013⁴ et début 2017⁵, dont les contenus vont évoluer (cf point 2). Ce conseil devient ainsi un espace de dialogue et d'échanges entre chercheurs issus de différentes disciplines qui vont problématiser leur démarche « chemin faisant ». Si ce conseil a permis d'avancer sur l'objet commun, il est régulièrement confronté à la difficulté de trouver les soutiens financiers nécessaires à l'organisation de nouvelles manifestations et au développement de projets de recherche plus ambitieux.

1.2. Comment passer de la pluridisciplinarité à l'interdisciplinarité ? Par le travail collectif

Les définitions de l'interdisciplinarité tentent le plus souvent de la cerner en l'opposant aux concepts connexes de pluridisciplinarité et de

² *Le marché du travail comme lieu d'évaluation des politiques de formation ?*, Journée d'échanges en vue de la construction d'un réseau de recherche « Evaluation Formation Emploi », Toulouse, 9 décembre 2011.

³ *Quelle est la pertinence des analyses de l'emploi et du travail dans l'évaluation des formations et plus généralement des politiques de professionnalisation des formations ?* 2^{ème} journées d'échanges du réseau EFE, Toulouse, 15-16 novembre 2012.

⁴ *Quelle(s) évaluation(s) pour quelle(s) professionnalisation(s) à l'université ?* 3^{ème} journées d'échanges du réseau EFE, Toulouse, 24-25 octobre 2013.

⁵ *La professionnalisation peut-elle ignorer l'employabilité ?* 4^{ème} journées d'échanges du réseau EFE, Toulouse, 2 février 2017.

transdisciplinarité tel que l'a proposé Piaget en 1972. L'idée principale est que l'interdisciplinarité repose sur un échange et même une collaboration entre disciplines autour d'un objet commun de recherche dans la perspective d'une articulation des disciplines entre elles voire d'une « interaction proprement dite, c'est-à-dire une certaine réciprocité dans les échanges, telle qu'il y ait au total un enrichissement mutuel »⁶. Cette réciprocité doit permettre de « décrire, analyser et comprendre la complexité d'un objet d'étude commun »⁷. L'interdisciplinarité repose également sur l'idée de complémentarité entre les disciplines⁸ pour les « besoins de l'explication »⁹. L'interdisciplinarité vise ainsi à mieux comprendre la complexité, les enjeux, la contextualisation de l'objet étudié. Elle s'inscrit naturellement dans une approche plus constructiviste que positiviste ou normative qui s'attacherait surtout à mettre en évidence des faits correspondants à une théorie « unifiée » qui reste difficile à établir.

C'est bien dans cette perspective interdisciplinaire que s'est inscrit le réseau EFE. L'organisation des quatre séminaires consécutifs s'est faite dans un cadre pluridisciplinaire puisqu'il s'agissait de faire appel à la communauté scientifique impliquée dans l'objet EFE, mais avec une volonté affichée et programmée de faire dialoguer les disciplines entre elles. Exposés disciplinaires et dialogues entre disciplines se sont succédés afin que chacun puisse apprécier les positions spécifiques de chaque discipline et prendre conscience de leur relativité. Des chercheurs investis sur un aspect de l'EFE ont été invités à exposer leur point de vue disciplinaire rapporté et discuté ensuite par des binômes de chercheurs de disciplines différentes. Chaque séminaire a lui-même fait l'objet par ses organisateurs d'une « évaluation », à la fois de sa programmation et de son objet. Cette expérience progressive de l'exercice interdisciplinaire a permis de faire évoluer l'objet d'étude (cf. paragraphe 2).

⁶ Jean Piaget, "L'Epistémologie des Relations Interdisciplinaires", *L'interdisciplinarité : problèmes d'enseignement et de recherche dans les Universités*, Paris: OCDE, 1972.

⁷ Frédéric Darbellay, "Vers une théorie de l'interdisciplinarité ? Entre unité et diversité", in *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, no1, vol.7, 2011, pp. 65-87.

⁸ Etienne Wasmer, Christine Musselin, "Evaluation des politiques publiques : faut-il de l'interdisciplinarité ?", in *Methodological discussion*, LIEPP, paper no.2, 2013, pp.1-18.

⁹ Jean Piaget, "L'Epistémologie des Relations Interdisciplinaires", *L'interdisciplinarité : problèmes d'enseignement et de recherche dans les Universités*, Paris: OCDE, 1972.

1.3. Que produire et comment valoriser les travaux interdisciplinaires ?

La question de la production d'un collectif interdisciplinaire et de la valorisation de ses travaux est importante sinon essentielle. La production est la trace d'une élaboration collective qui institue le réseau dans une historicité et acte de la progression de sa réflexion. A ce jour, le réseau EFE a produit deux recueils de texte¹⁰ et deux ouvrages¹¹. Les recueils, bien qu'offrant une diversité de regards qui fait sens sur l'objet EFE, relèvent plus de la juxtaposition disciplinaire que d'une réflexion interdisciplinaire sur l'articulation entre les termes évaluation formation et emploi. Sans préjuger des connaissances produites (cf. paragraphe 3), on peut s'interroger sur le niveau d'interdisciplinarité de ce type de production.

L'ouvrage collectif de 2014, intitulé "EFE : un chantier pluridisciplinaire", a tenté de franchir un pas. Le terme de chantier pluridisciplinaire entendait en effet témoigner d'un processus interdisciplinaire en cours qui associe discours disciplinaires, dialogues entre disciplines et réflexions communes. Ce processus a été analysé de l'intérieur par un des contributeurs de l'ouvrage¹². Selon cet auteur, l'analyse du travail réalisé par un collectif pluridisciplinaire permet de révéler différentes figures de "l'interdisciplinarité en actes" (*ibid.*, p. 252) : simple affichage à travers la contextualisation d'un objet de recherche, ouverture disciplinaire et positionnement face à une revue de questions interdisciplinaires, travail sur un objet frontière ou encore inscription dans une "discipline interdisciplinaire" (didactique, praxéologie...). Ces différentes figures se définissent selon le niveau d'intégration plus ou moins importante de la contrainte d'interdisciplinarité par rapport à celle de disciplinarité auxquelles sont soumis les chercheurs qui doivent publier leurs travaux de recherche. Face à cette contrainte,

¹⁰ Catherine Béduwé (coord) « Journée d'échanges en vue de la construction d'un réseau de recherche « Evaluation Formation Emploi », in *Net.doc*, n°9, 2012.

Catherine Béduwé, Philippe Lemistre (coord.), « *Quelle(s) évaluation(s) pour quelle(s) professionnalisation(s) à l'université ? 3èmes journées d'échanges du réseau de recherche « Evaluation Formation Emploi »* in *Net.doc*, n°131, 2015.

¹¹ Catherine Béduwé, Véronique Bedin, Sandrine Croity-Belz, (eds.) *Évaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, Paris : L'Harmattan, 2014.

Catherine Béduwé, Sandrine Croity-Belz, Catherine Soldano (coord.), *La professionnalisation peut-elle ignorer l'employabilité ?*, Marseille : Céreq-Echanges, 2018.

¹² Philippe Terral, "Questionner les débats entre disciplines autour de la thématique "Évaluation Formation Emploi" : une analyse de l'interdisciplinarité en actes", in Catherine Béduwé, Véronique Bedin, Sandrine Croity-Belz, (eds.), *op.cit.*, pp. 243-266.

Terral montre que les chercheurs du réseau EFE se sont « frayé un chemin » entre ces figures qui s'apparentent au travail sur un objet frontière¹³. C'est à dire que les échanges disciplinaires¹⁴ se sont voulus à la fois rigoureux et prudents, témoignant d'une certaine compréhension de l'autre point de vue tout en puisant leur légitimité dans leur discipline scientifique¹⁵. L'ouvrage de 2018 tente un autre pas. Les auteur.e.s, souvent membres du réseau EFE depuis plusieurs années, étaient invité.e.s à répondre à la question : la professionnalisation ignore-t-elle l'employabilité ? Ce faisant, les cinq contributions tentent de dégager les enjeux inhérents à ces notions et les recoupements éventuels auxquels elles pouvaient donner lieu au sein de leur propre discipline, voire de disciplines différentes. Ce questionnement sur les relations qui existent ou non entre professionnalisation et employabilité s'appuie sur des études empiriques, éventuellement conduites par le passé et revisitées. L'interdisciplinarité ne se manifeste plus dans des textes bi-disciplinaires mais plutôt dans la façon dont chaque chercheur, fort de 9 ans d'échanges interdisciplinaires, rend compte de la spécificité de sa propre discipline.

Le pont « osé » par les chercheurs du réseau EFE - pour reprendre le terme du colloque IDEP 2015 - est finalement un travail à la frontière des disciplines mais loin d'un simple affichage, ce qui n'est pas sans risques sur

¹³ Philippe Terral, "Questionner les débats entre disciplines autour de la thématique "Évaluation Formation Emploi " : une analyse de l'interdisciplinarité en actes", in Catherine Béduwé, Véronique Bedin, Sandrine Croity-Belz (eds.), *Évaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, Paris: L'Harmattan, 2014, pp. 243-266.

¹⁴ Dominique Broussal, Bernard Fourcade, "La formation dans ses relations à l'emploi : des hauts et débats !", in Catherine Béduwé, Véronique Bedin, Sandrine Croity-Belz, (eds.) *op.cit.*, pp.199-208

Sandrine Croity-Belz, Philippe Lemistre, "Evaluation interne *versus* externe de la professionnalisation des enseignants : regards croisés des sciences économiques et de la psychologie sociale du travail et des organisations", in Editeurs : Catherine Béduwé, Véronique Bedin, Sandrine Croity-Belz (eds.), *op.cit.*, 211-224.

Catherine Soldano, Dominique Broussal, "Confrontation des valeurs publiques aux résultats dans le cadre de l'Evaluation des Politiques Publiques (EPP), regards croisés de la Sociologie et des sciences de l'éducation", in Catherine Béduwé, Véronique Bedin, Sandrine Croity-Belz (eds.), *op.cit.*, pp. 227-240.

¹⁵ Philippe Terral, "Questionner les débats entre disciplines autour de la thématique "Évaluation Formation Emploi " : une analyse de l'interdisciplinarité en actes", in Catherine Béduwé, Véronique Bedin, Sandrine Croity-Belz (eds.), *op.cit.*, pp. 243-266.

sa valorisation¹⁶. En effet, si l'interdisciplinarité est valorisée tant sur le plan du débat scientifique que dans les incitations politiques actuelles, il demeure néanmoins une forte ambiguïté quant à sa valorisation au moment de l'évaluation de l'activité scientifique des laboratoires. Cette reconnaissance se fait essentiellement à travers des publications de rang A dont les critères sont très spécifiques selon les sections disciplinaires. Les ouvrages collectifs constituent alors un des rares moyens pour valoriser une activité scientifique de ce type.

2. De la complexité à construire un objet de recherche commun : passer de la relation formation-emploi à son évaluation interdisciplinaire

La relation formation-emploi, parce qu'elle relève de questionnements sociaux multiples, est pluridisciplinaire, voire hyper-pluridisciplinaire. C'est d'ailleurs une des ambitions du CEREQ¹⁷ que de l'étudier dans toutes ses dimensions et faire exister cet objet en tant que champ de recherche appliquée ouvert à différentes disciplines¹⁸. Différents travaux sur ce thème pointent la pluralité de sens des relations liant formation et emploi, l'éventail de leur interprétation faisant apparaître la nécessité d'articuler différentes approches disciplinaires^{19,20}. La problématique de la pluri ou de l'interdisciplinarité reste cependant absente sauf à évoquer l'intérêt de la diversité des éclairages pour mieux comprendre ces relations et faire bouger les représentations. Le raisonnement est sensiblement le même lorsque l'on s'intéresse à la notion d'évaluation qui fait sens de manière très différente selon que l'on se place du point de vue de l'analyse des politiques publiques de formation et d'emploi ou des dispositifs, cursus ou pratiques

¹⁶ Une version initiale de ce chapitre a été présentée lors d'un colloque organisé par le LIPHA Paris Est les 4 et 5 juin 2015 intitulé « L'interdisciplinarité dans les études du politique. Oser les ponts, sortir des impasses » : <http://lipha.u-pec.fr/manifestations/colloques/idep-2015-836491.kjsp?RH=1355747975069>.

¹⁷ Centre d'Etudes et de Recherche sur l'Emploi et les Qualifications.

¹⁸ Lucie Tanguy, *L'introuvable relation formation emploi : un état des recherches en France*, Paris: La Documentation française, 1986.

¹⁹ Jean-François Giret, Alberto Lopez, José Rose, *Des formations pour quels emplois ?*, Paris : La Découverte-Recherches, 2005.

²⁰ Jean-Jacques Paul, José Rose (dir.), *Les relations formation-emploi en 55 questions*, Paris: Dunod, 2008.

de formation. Pourtant, cette pluralité de sens, évidente pour comprendre la relation formation-emploi et les enjeux de son évaluation, n'a pas fait – ou quasiment pas fait – l'objet de productions scientifiques qui dépassent réellement les frontières disciplinaires.

2.1. Susciter le débat, oser la confrontation

Cependant, la problématisation commune d'un tel objet ne va pas de soi. Les trois termes mis en lien Evaluation-Formation-Emploi sont éminemment polysémiques et renvoient à des questionnements spécifiques aux disciplines (voire aux sous-disciplines) tant du point de vue théorique que méthodologique. Les notions de mesures, d'acteurs, de valeurs ou de modèles sont au cœur de l'évaluation des RFE. Pour autant elles ne sont pas consubstantielles aux disciplines, pas plus que celles d'emploi, de travail, de marché, d'employabilité, de compétences ou d'intervention publique. Ces notions peuvent constituer les points aveugles de conceptions disciplinaires de l'évaluation. De manière schématique, la césure est opérée entre perspective exogène (l'emploi est le résultat de l'évaluation de la formation) et perspective endogène (l'emploi participe de l'évaluation à travers les points de vue et attentes des acteurs). De cette juxtaposition des postures propre aux démarches pluridisciplinaires a pu surgir un objet complexe, multiforme qu'aucun.e chercheur.e n'était en mesure de s'approprier dans sa totalité, témoignage s'il en faut de l'incapacité des disciplines à disposer d'un pouvoir d'explication global²¹. C'est cette complexité qui a amené le réseau EFE à engager un travail d'articulation des points de vue disciplinaires au risque d'une pluridisciplinarité « molle » ou « naïve ».

De manière quasi-intuitive, l'organisation de séminaires a initié une pratique d'échanges disciplinaires visant à relativiser les regards et capitaliser des acquis²². L'élaboration de questions transversales communes a débouché dans un premier temps sur des questions essentiellement épistémologiques interrogeant aussi bien les valeurs dont le choix d'une démarche évaluative

²¹ Patrice Duran, "L'analyse des politiques publiques saisies par la sociologie de l'action collective", in *Revue Française de Science Politique*, 1996, pp. 96-133.
Patrice Duran, *Penser l'action publique*, Paris : L.G.D.J., 2010.

²² Frédéric Darbellay, "Vers une théorie de l'interdisciplinarité ? Entre unité et diversité", in *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, no1, vol.7, 2011, pp. 65-87.

rend compte ou pas, les liens établis entre les méthodes (quantitatives/qualitatives), les résultats obtenus et la valeur du jugement qu'ils autorisent, que la pertinence des résultats pour la recommandation politique. Ces temps de rencontre ont été essentiels pour amorcer un processus d'acculturation entre disciplines. Ils ont permis que s'établissent de véritables échanges entre chercheur.e.s., préalables à une production interdisciplinaire stricto sensu (cf. point 3).

2.2. Rendre possible le dialogue entre les disciplines : déconstruire et reconstruire l'objet de recherche

Sortir de la juxtaposition des savoirs pour aller vers l'interdisciplinarité requiert deux conditions : la mise en dialogue des disciplines²³ et la co-construction d'un protocole de recherche faisant sens pour toutes les disciplines²⁴.

La première condition a eu très vite des conséquences sur la définition même de l'objet de recherche du réseau. L'élargissement disciplinaire a déplacé le curseur initialement retenu pour analyser les rapports évaluation-formation-emploi. Si l'emploi et le marché du travail sont restés les angles d'approche retenus pour interroger le sens des démarches d'évaluation des politiques de formation, le réseau s'est accordé sur l'idée que c'est l'ensemble du processus de formation qui devrait être interrogé. Le périmètre de l'objet « formation-emploi » s'est élargi aux questions de compétences, d'employabilité, de professionnalisation, de *curricula*, de représentations du travail et de projet professionnel, mais également au bien-fondé des attentes des acteurs économiques. Cet élargissement qui confine à l'éclatement du thème est apparu comme un temps nécessaire de la confrontation pluridisciplinaire parce qu'il donne sens au travail collectif.

Cette étape a en effet été déstabilisante pour le collectif et rétrospectivement, on comprend mieux la deuxième condition posée par Darbellay : co-construction d'un protocole de recherche avec choix d'un terrain commun. C'est pour y répondre que les thèmes de l'évaluation de la professionnalisation puis de celui l'employabilité dans l'enseignement supérieur ont émergé. Quelle que soit l'approche disciplinaire, la professionnalisation

²³ *Ibidem*.

²⁴ Etienne Wasmer, Christine Musselin, "Evaluation des politiques publiques : faut-il de l'interdisciplinarité ?", *Methodological discussion* paper no.2, in LIEPP, 2013, pp. 1-18.

des formations renvoie à deux dimensions fondamentales : d'une part, le développement des compétences des étudiants *via* une diversité de situations de professionnalisation (stages, modules d'aide à l'insertion professionnelle et à la construction du projet professionnel) et, d'autre part, la construction de cursus de formation étroitement articulés à la problématique de l'insertion professionnelle. Si la mise en œuvre de l'évaluation de ces formes de professionnalisation est plurielle, elle offre aussi un espace de dialogue pour articuler différents points de vue. La construction d'un protocole commun a donc débuté par l'organisation des troisièmes journées d'études qui ont, effectivement, mis en exergue la diversité des approches qui lient évaluation et professionnalisation²⁵.

Pour avancer dans l'articulation des approches disciplinaires et tendre vers plus d'interdisciplinarité, il nous faudrait idéalement développer des recherches à partir d'un travail empirique et méthodologique conjoint. C'est dans cette perspective que les auteur.e.s de l'ouvrage de 2018 ont repris des études empiriques de différentes disciplines pour repenser la relation formation emploi au prisme des notions de professionnalisation et d'employabilité.

3. Qu'est-ce que l'évaluation de la relation formation-emploi gagne à mobiliser l'interdisciplinarité ?

Le développement institutionnel de l'évaluation a ouvert des débats récurrents sur les démarches, les méthodes et la validité des résultats obtenus pour éclairer la décision publique. Assimilée à une science économique et administrative de la mesure, elle se situe aujourd'hui au carrefour de nombreuses sciences sociales et humaines sans pour autant constituer une discipline en soi²⁶. Si les débats sont loin d'être tranchés, la démarche évaluative constitue une matrice pour l'interdisciplinarité soit parce que

²⁵ Catherine Béduwé, Philippe Lemistre (coord.), *Quelle(s) évaluation(s) pour quelle(s) professionnalisation(s) à l'université ? 3èmes journées d'échanges du réseau de recherche « Evaluation Formation Emploi*, Marseille: Net.doc, 131, 2015.

²⁶ Jean-François Bare (ed), *L'évaluation des politiques de développement. Approches pluridisciplinaires*, Paris: L'Harmattan, Collection "Logiques politiques", 2001; Bernard Perret, *L'évaluation des politiques publiques*, Paris: La Découverte, 2014.

cette dernière permet d'obtenir des résultats de meilleure qualité²⁷, soit parce qu'elle peut être source de créativité²⁸. Si l'on peut poser que l'interdisciplinarité est constitutive de l'évaluation, elle complexifie également le « rendu » vers le politique.

3.1. Relativiser les points de vue, déconstruire les paradigmes

Toute réalité sociale est nécessairement complexe et aucune discipline ne peut se prévaloir d'une capacité d'explication totale²⁹. La limite, inhérente au découpage que font les domaines scientifiques pour expliquer un objet complexe peut-elle être dépassée dans le cadre d'une démarche évaluative ? Les formulations critiques sur la production des connaissances évaluatives montrent que les évaluateurs n'échappent pas à des attendus disciplinaires et méthodologiques.

Lors des différents échanges au sein du réseau EFE, la question « qu'est-ce qu'on évalue ? » s'est plusieurs fois posée. Chaque discipline est en mesure de produire des résultats à partir de ses présupposés théoriques, de ses méthodes et du choix de ses indicateurs. La confrontation des résultats et leur interprétation selon une grille de lecture commune constituent un des principaux écueils auxquels nous nous sommes heurtés. Les regards croisés ont montré les ponts possibles mais aussi posé les inconciliables comme lorsque l'emploi, concept central de l'approche économique, ne trouve pas sa place en sciences de l'éducation. Au sein du groupe de travail, l'absence de construction en commun de matériaux empiriques a certainement permis d'éviter la confrontation critique entre les modes de production des résultats. Ce point a son importance dès lors que l'on admet que les disciplines sont aussi des champs de pouvoir³⁰. Ainsi, les échanges ont mis à jour la tension entre des visions épistémologiquement incompatibles

²⁷ Etienne Wasmer, Christine Musselin, "Evaluation des politiques publiques : faut-il de l'interdisciplinarité ?", *Methodological discussion paper no.2*, in LIEPP, 2013, pp. 1-18.

²⁸ Bénédicte Zimmermann, (éd.), *Les sciences sociales à l'épreuve de l'action. Le savant, le politique et l'Europe*, Paris: Maison des Sciences de l'Homme, 2004.

²⁹ Patrick Charaudeau, "Pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et sociales", in *Questions de communication*, n°17, 2010, pp. 195-222.

Patrice Duran, "L'analyse des politiques publiques saisies par la sociologie de l'action collective", in *Revue Française de Science Politique*, 1996, pp. 96-133.

³⁰ Pierre Bourdieu, *Les usages sociaux de la science*, Versailles: Editions Quæ « Sciences en questions », 1997.

au sein ou entre les disciplines. Ils ont également laissé affleurer le traitement asymétrique des disciplines et leur hiérarchie implicite³¹, miroir des débats sur l'hégémonie des approches économiques et leur plus grande légitimité pour les décideurs publics³². Le travail réalisé a effectivement permis de prendre conscience de la prépondérance pour ne pas dire la dominance des approches économiques de l'évaluation formation emploi : « s'intéresser à l'EFE conduit-il fatalement à économiciser le débat au détriment de ses aspects éthiques et sociaux ? Les valeurs n'ont pourtant « pas de prix » et elles renvoient à ce qui est considéré comme juste et légitime et non forcément à ce qui est efficace »³³.

3.2. Enrichir mais aussi rendre plus complexe la décision publique

Nous n'insisterons jamais assez sur la richesse de la rencontre et du débat pluridisciplinaire. Le regard réflexif que nous avons porté sur cette « mise en mouvement » des disciplines autour des questions d'évaluation de la relation formation-emploi et la prise de connaissance de modèles mettant en avant des catégories d'analyse différentes permettent à chaque chercheur.e de mettre en exergue la spécificité de ses éclairages. A titre d'exemple, la participation des Sciences de l'Education, pour qui l'emploi constitue un point quasi aveugle de l'évaluation des formations, a permis au collectif de prendre conscience que l'évaluation des formations était bien souvent réduite à ses effets mesurés sur le marché du travail. Bien que nécessaire, cette « économisation » de l'évaluation des formations doit être enrichie par des d'approches plus anthropologiques des formations (la pédagogie des compétences, les attentes des formés...) ou plus psychologiques, prenant en compte le point de vue des acteurs. On le voit, le dialogue entre disciplines repose sur une dialectique qui permet à la fois l'enrichissement des

³¹ Etienne Wasmer, Christine Musselin, "Evaluation des politiques publiques : faut-il de l'interdisciplinarité ?", *Methodological discussion* paper no.2, in LIEPP, 2013, pp. 1-18.

³² Joseph Fontaine, "Evaluation des politiques publiques et sciences sociales utiles. Raison des décideurs, offres d'expertise et usages sociaux dans quelques pratiques régionales", in *Politix*, vol. 9, no.36, 1996, pp. 51-71.

³³ Gabriel Tahar, "De la connaissance à la reconnaissance", in Catherine Bédoué ; Véronique Bedin, Sandrine Croity-Belz (eds), *Evaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, Paris: L'Harmattan, 2014, pp.267-278.

connaissances et la mise en exergue des inconciliables et des limites inhérents à ce dialogue.

La confrontation entre disciplines oblige aussi les chercheurs à politiser leurs échanges et à interroger le lien qu'entretient leur discipline avec la demande sociale, ici la construction des politiques de formation. Notre réflexion scientifique a ainsi mis à jour une forme de politisation de la science qui a d'ailleurs conduit à une certaine prudence dans l'engagement des différents chercheurs³⁴. Au sein du réseau, les échanges se sont accompagnés d'un questionnement sur l'utilité sociale des connaissances produites³⁵. La dimension proprement politique de ces interrogations tient au regard critique que l'on peut poser sur la manière de définir ce qui fait - ou pas - problème dans les sphères éducative et économique ainsi que dans l'évaluation de leur mise en lien. Evaluer est en soi une démarche de rationalisation qui procède par une réduction des problèmes pour rendre intelligibles des réalités socio-politiques complexes. La prise de décision politique s'en trouve simplifiée mais les choix méthodologiques peuvent aussi ignorer les enjeux démocratiques de la production d'une connaissance experte. C'est rappeler ici qu'au-delà du débat entre les disciplines, le champ de l'évaluation est lui-même soumis à des jeux de pouvoir et à la réalité du travail politique. Evaluer le lien formation-emploi n'échappe pas à des formes possibles d'instrumentalisation dès lors que la démarche entre dans les logiques stratégiques des décideurs politiques.

Conclusion

Un acquis de notre expérience est que l'interdisciplinarité résulte d'une construction collective qui s'inscrit inévitablement dans la durée.

C'est la condition nécessaire pour que se mette en place une organisation (comité scientifique, manifestations scientifiques, publications collectives, recherche de financement) capable de mobiliser les chercheurs et de soutenir leur implication. C'est également la condition pour que se construise un objet de recherche porteur de compréhension et d'innovation, et diminuer le risque de limiter les échanges à une simple pluridisciplinarité

³⁴ Gabriel Tahar, "De la connaissance à la reconnaissance", in Catherine Béduwé; Véronique Bedin, Sandrine Croity-Belz, (eds), *op.cit.*, pp. 267-278.

³⁵ Dominique Vinck, *Sociologie des sciences*, Paris: Armand Colin, 1995.

par juxtaposition de points de vue. L'interdisciplinarité ne peut naître que d'un travail spécifique qui constitue une véritable valeur ajoutée aux échanges pluridisciplinaires. Ces questions d'organisation, vitales, ne sont pas indépendantes de l'ancrage institutionnel du réseau. Les chercheurs engagés sont rattachés à des structures universitaires d'enseignement et de recherche qui peuvent avoir des logiques et des fonctionnements spécifiques. Le coût de la participation à un tel réseau de recherche peut constituer un frein non seulement financier mais aussi en terme de reconnaissance de l'activité scientifique. Il oblige à une forme de dépassement du niveau disciplinaire comme seul espace pertinent de la production scientifique.

Bibliographie

1. Bare, Jean-François (ed) (2001), *L'évaluation des politiques de développement. Approches pluridisciplinaires*, Paris: L'Harmattan, Collection "Logiques politiques"
2. Béduwé, Catherine (coord) (2012), *Journée d'échanges en vue de la construction d'un réseau de recherche « Evaluation Formation Emploi*, Marseille: Net.doc, 9
3. Béduwé, Catherine; Bedin, Véronique; Croity-Belz, Sandrine (eds.) (2014), *Évaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, Paris: L'Harmattan
4. Béduwé, Catherine; Lemistre, Philippe (coord.) (2015), *Quelle(s) évaluation(s) pour quelle(s) professionnalisation(s) à l'université ? 3èmes journées d'échanges du réseau de recherche « Evaluation Formation Emploi*, Marseille: Net.doc, 131
5. Béduwé, Catherine; Croity-Belz, Sandrine; Catherine Soldano (coord.) (2018), *La professionnalisation peut-elle ignorer l'employabilité ?*, Marseille: Céreq-Echanges
6. Bourdieu, Pierre (1997), *Les usages sociaux de la science*, Versailles: Editions Quæ « Sciences en questions »
7. Broussal, Dominique ; Fourcade, Bernard (2014) "La formation dans ses relations à l'emploi : des hauts et débats !", in Béduwé, Catherine; Bedin, Véronique; Croity-Belz, Sandrine (eds.), *Évaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, Paris: L'Harmattan, 199-208

8. Charaudeau, Patrick (2010), "Pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et sociales", in *Questions de communication*, n°17, 195-222
9. Croity-Belz, Sandrine; Lemistre, Philippe (2014), "Evaluation interne versus externe de la professionnalisation des enseignants : regards croisés des sciences économiques et de la psychologie sociale du travail et des organisations", in Béduwé, Catherine; Bedin, Véronique; Croity-Belz, Sandrine (eds.), *Évaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, Paris: L'Harmattan, 211-224
10. Darbellay, Frédéric (2011), "Vers une théorie de l'interdisciplinarité ? Entre unité et diversité", in *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, vol.7, no1, 65-87
11. David, Hélène; Cloutier, Esther; Teiger, Catherine; Prévost, Johanne (2000), "Réflexions sur une expérience interdisciplinaire dans le cadre d'une recherche exploratoire", in *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, [<http://journals.openedition.org/pistes/3830>], 28 août 2018
12. Duran, Patrice (1996), "L'analyse des politiques publiques saisies par la sociologie de l'action collective", in *Revue Française de Science Politique*, 96-133.
13. Duran, Patrice (2010), *Penser l'action publique*, Paris : L.G.D.J.
14. Fontaine, Joseph (1996), "Evaluation des politiques publiques et sciences sociales utiles. Raison des décideurs, offres d'expertise et usages sociaux dans quelques pratiques régionales", in *Politix*, vol. 9, no. 36, 51-71.
15. Giret, Jean-François; Lopez, Alberto; Rose José (2005), *Des formations pour quels emplois ?*, Paris : La Découverte-Recherches
16. Paul, Jean-Jacques; Rose, José (dir.) (2008), *Les relations formation-emploi en 55 questions*, Paris: Dunod
17. Perret, Bernard (2014), *L'évaluation des politiques publiques*, Paris: La Découverte
18. Piaget, Jean (1972), "L'Epistémologie des Relations Interdisciplinaires", *L'interdisciplinarité : problèmes d'enseignement et de recherche dans les Universités*, Paris: OCDE

19. Soldano, Catherine; Broussal, Dominique (2014), "Confrontation des valeurs publiques aux résultats dans le cadre de l'Evaluation des Politiques Publiques (EPP), regards croisés de la Sociologie et des sciences de l'éducation", in Béduwé, Catherine; Bedin, Véronique; Croity-Belz, Sandrine (eds.), *Évaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, Paris: L'Harmattan, 227-240
20. Tahar, Gabriel (2014), "De la connaissance à la reconnaissance", in Béduwé Catherine; Bedin, Véronique; Croity-Belz, Sandrine (eds), *Evaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, Paris: L'Harmattan, 267-278
21. Tanguy Lucie (1986), *L'introuvable relation formation emploi : un état des recherches en France*, Paris: La Documentation française
22. Tanguy, Lucie (2008), "La recherche de liens entre la formation et l'emploi : une institution et sa revue – Un point de vue", in *Formation emploi*, no 101, janvier-mars, 23-39
23. Terral, Philippe (2014), "Questionner les débats entre disciplines autour de la thématique "Évaluation Formation Emploi " : une analyse de l'interdisciplinarité en actes", in Béduwé, Catherine; Bedin, Véronique; Croity-Belz, Sandrine (eds.), *Évaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, Paris: L'Harmattan, 243-266
24. Vinck, Dominique (1995), *Sociologie des sciences*, Paris: Armand Colin
25. Wasmer, Etienne; Musselin, Christine (2013), "Evaluation des politiques publiques : faut-il de l'interdisciplinarité ?", *Methodological discussion paper no.2*, in LIEPP, 1-18
26. Zimmermann, Bénédicte (éd.) (2004), *Les sciences sociales à l'épreuve de l'action. Le savant, le politique et l'Europe*, Paris: Maison des Sciences de l'Homme

